

« De plus en plus de SDF namurois consomment »

Leonardo Di Bari

DIRECTEUR DE L'ASBL PHÉNIX

par
Adrien de Marneffe
JOURNALISTE

Le directeur de l'ASBL Phénix (accompagnement de toxicomanes), Leonardo Di Bari, constate une augmentation des problèmes de drogue chez les sans-abri. Il déplore un manque de moyens pour leur venir en aide.

Constatez-vous une augmentation de la consommation de drogues chez les SDF ?

Honnêtement, oui. Les éducatrices de Salamandre (des travailleurs sociaux de proximité) le soulignent. On se demande vraiment, mais qu'est-ce qu'il se passe ? De plus en plus de SDF de Namur consomment des produits. Le phénomène s'étend d'ailleurs actuellement sur Jambes. On en croise un peu partout en se promenant. Ce n'était pas comme ça auparavant...

Les décès ont été trop fréquents ces derniers mois...

Il y a un mal-être chez certaines personnes. Elles prennent différents produits, qu'elles mélangent, sans en mesurer les conséquences. Le fait de mélanger les drogues augmente encore leur nocivité. Ça accélère le danger. Je prends un exemple : beaucoup de SDF suivent un traitement de sevrage à base de méthadone. Souvent, en se promenant en rue, ils ont l'occasion de



Léonardo Di Bari, directeur de Phénix.

■ C.H.

« JE REMARQUE ÉGALEMENT QUE LA VIOLENCE ENTRE SDF EXPLOSE »

consommer de l'héroïne et sont tentés. Or, les deux produits mélangés sont hautement toxiques. Ajoutez à cela de l'alcool et les risques augmentent encore. Chez Phénix, on ne peut les rassurer par rapport à ces comportements. Ils jouent avec les limites et savent qu'ils risquent leur vie.

Comment expliquer cette recrudescence ?

Déjà, le nombre de SDF a beaucoup augmenté à Namur ces derniers temps. La plupart sont dans un cercle vicieux de dépendance à l'alcool et à la drogue. Les drogues ont, de plus, tendance à faire augmenter la criminalité.

De quelle manière ?

Un SDF qui fait la manche peut récolter suffisamment pour se payer des canettes de bière. Les drogues, cela coûte plus cher... Et quand de la « came » est en jeu, la violence a tendance à monter. Non seulement pour trouver de quoi s'en procurer mais aussi à cause de l'effet qu'elle provoque chez ses consommateurs. Je remarque également que la violence entre SDF explose. Je pense à des endroits comme le parc Louise-Marie ou le sous-terrain de la gare de Namur.

Comment lutter contre ce phénomène ?

Nous faisons le maximum mais notre budget a diminué de moitié depuis que les subsides viennent de la Région et non plus du Fédéral. Pourtant, je suis convaincu que toute personne peut s'en sortir avec un accompagnement adéquat. ■